

ramiers qui viennent en si grande abondance qu'on les donne pour dix sols la douzaine. On les mange bouillis ou rôtis, mais à force d'en manger on en est bientôt ennuyé. »

Quelles sont ses ressources ?

« Il est vrai qu'en France ma paroisse approcheroit bien de 2000 livres de revenu et peut-être même en produiroit-elle davantage. La différence consiste en ce que pour dix minots de dixmes qu'un curé a en France, ici il n'en a que quatre. La raison est que les dixmes ne sont point comme dans notre pays au onzième mais au vingt-sixième¹, de sorte qu'un habitant qui a 104 minots de blé n'en doit que quatre au curé au lieu qu'en France il lui devrait 9 et 3/5, en sorte que 250 minots m'en produiroient plus de 600 en France, ou il a un prix bien différent que dans ces pays. Vous pouvez en juger par celui qu'il a valu dans les trois années précédentes on ne sait presque ici ce que c'est que le seigle. »

Le blé, il faut le vendre. Opération mal aisée. On est parfois exposé à tout perdre.

« Il y a deux ans que je vendis mon blé à un boulanger, lequel ne m'a pas payé entièrement. Il a soldé tous ses comptes par une banqueroute. J'en suis pour 104 livres 9 sous. »

Mais poursuivons :

« L'abondance des pèlerins et une relique en si grande vénération en France que l'est celle de sainte Anne au Canada seroit d'un revenu considérable pour un curé surtout si tous ceux qui vont à l'ofrande donnoient un sol marqué qui est la plus petite monnoye de ce pays. Je ne parle pas des autres aubaines des curés de France et surtout des présents qu'ils reçoivent continuellement de leurs habitants, ce qui a donné lieu au proverbe qui dit que s'il ne pleut dans leurs maisons au moins il y goute. On ne sait pour ainsi dire ce que c'est que de donner dans ce pays, ou, si-on le fait, on donne un œuf pour recevoir un bœuf. »

Il fait mention d'une récente catastrophe, dommageable à la métropole comme à la colonie elle-même.

« L'unique nouvelle que j'ai à vous marquer c'est le naufrage d'un vaisseau partant du Canada pour La Rochelle. Il périt à 120 lieues de Québec à l'embouchure de la Rivière. De 54 personnes qui

1. Voir aux éclaircissements, p. 17.